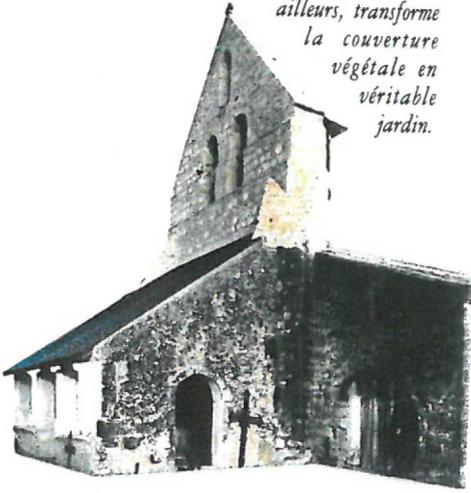


HISTORIQUE

Saint-Laurent-du-Bois possède une église d'origine romane située en sommet de coteau sur l'un des anciens chemins de traversée de l'Entre-Deux-Mers. La commune reste aujourd'hui attachée à la viticulture qui, comme ailleurs, transforme la couverture végétale en véritable jardin.



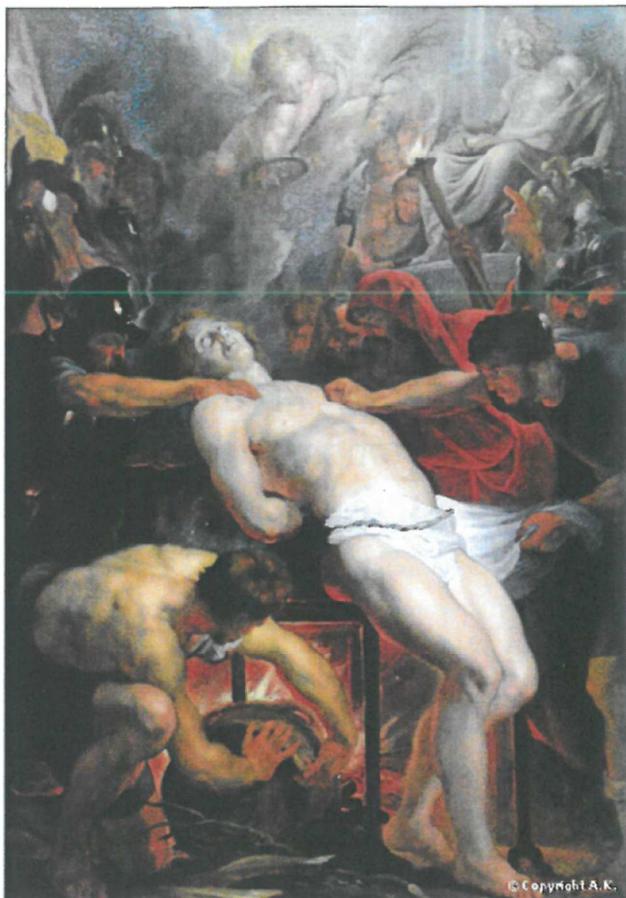
ÉGLISE
XII^e et XIX^e siècles

Le chevet de l'église romane est retouché pour loger dans l'axe une baie d'ordre gothique. La nef et le bas-côté méridional ont une apparence postérieure. Le clocher-arcades est soutenu par de hauts contreforts disposés à 45 degrés et possède un portail d'entrée en arc brisé souligné par une frise sculptée, sous un porche datant du XVIII^e siècle.



L'arc triomphal romain repose au nord sur un chapiteau représentant le martyr de saint Laurent, brûlé vif sur un gril, dans une composition particulièrement émouvante.





Petrus Paulus Rubens : Saint Laurent : Le martyre de saint Laurent - Peinture flamande - Ancienne Pinacothèque de Munich

10 août 2002. Chaque année, lors de la fête de Saint-Laurent, la relique présumée être la tête du martyr est exposée dans l'église Sainte-Anne au Vatican

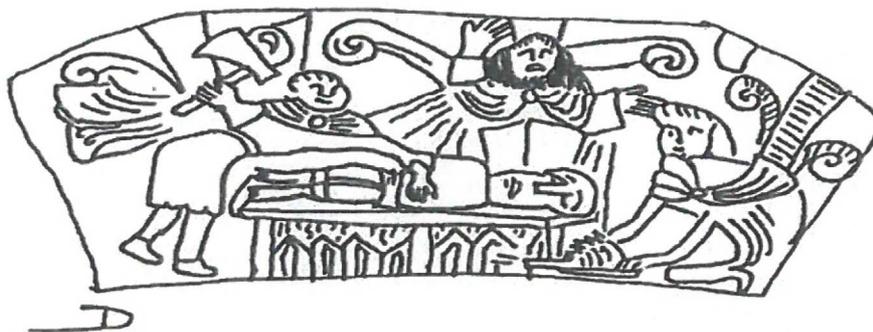


DIACRE DE L'ÉGLISE ROMAINE, mort brûlé sur un gril, le 10 août 258, au cours de la persécution qui coûta également la vie au pape Sixte II, Laurent compte au petit nombre des saints romains à avoir reçu très vite un culte officiel, et dont les Pères de l'Église ont contribué à asseoir et à diffuser l'histoire. La *Passion* que nous connaissons aujourd'hui — celle que retiendra aussi la

Légende dorée — n'est sans doute pas antérieure au V^e-VI^e siècle, et sa valeur historique paraît très faible : on le verra en la confrontant avec les termes du rescrit de Valérien qui déclencha la persécution de 258. Mais c'est au fond le développement même de la légende, depuis le IV^e siècle, et l'idéologie qu'elle fixe, et non la « véritable » histoire du diacre, qui importent ici, car ce sont elles qui imposeront l'image de Laurent, martyr de Rome, et pendant d'Étienne, le protomartyr de Jérusalem. □

Le chapiteau du Sud représente le martyre de Saint-Laurent, patron de l'église

A. ILLATS



« Au milieu du tableau, le Saint, les pieds et les mains liés, est étendu sur le gril sous lequel brûlent des charbons ; derrière lui, le préfet de Rome ordonne le supplice pendant que deux bourreaux s'acharnent à augmenter les douleurs du martyr, celui-ci en le frappant avec une hache énorme, celui-là en activant le feu au moyen d'un soufflet. »

10 août : jour de la Saint-Laurent, diacre et martyr

| | | |
|--|---|--|
| <p>Diacre martyrisé sur un gril en 258 parce qu'il ne voulait pas livrer l'argent de l'Église. Il semble avoir dit au Préfet qui surveillait la torture : "Ce côté est assez rôti, tourne-moi sur l'autre côté". Un saint très populaire en Alsace.</p> <p>Représenté parmi d'autres diacres, sur ou à côté d'un gril rectangulaire, disposé sur des charbons ardents, tenant une palme, un encensoir et éventuellement d'autres accessoires du culte.</p> <p>Source : <i>Guide iconographique à travers l'Alsace, Robert Guidat, L'Alsatique de poche N°15, Culture alsacienne 1979</i></p> |  <p>St Laurentius, Diakon, Martyrer.</p> <p>St Laurentius, Diakon, Martyrer Source : <i>Cabinet des Estampes Bibliothèque Municipale de Colmar</i></p> | <p>LAURENT : latin Laurentius ; italien et espagnol Lorenzo ; anglais Lawrence, Laurence ; allemand Laurentius, Lorenz.</p> <p>Diacre romain. Mort en 258. Fête le 10 août. Il est le patron des pauvres.</p> <p>Attributs : dalmatique (vêtement liturgique, insigne de l'ordre des diacres), évangile, gril, calice (contenant des pièces d'or ou une bourse), croix processionnelle.</p> <p>Source : <i>La Bible et les Saints, Guide iconographique, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, Flammarion.</i></p> |
|--|---|--|

Le martyre de saint Laurent

Laurent serait né vers 210 ou 220 en Espagne, à Huesca, au royaume d'Aragon. Son père s'appelait Orence, et sa mère Patience. Afin de compléter ses études humanistiques et liturgiques il fut envoyé, tout jeune encore, dans la ville de Saragosse, où il fit la connaissance du futur pape Sixte II. Ce dernier, originaire de la Grèce, était investi d'une charge d'enseignant dans l'un des plus importants centres d'études de l'époque et, parmi ses maîtres, le pape était l'un des plus connus et des plus appréciés.

Pour sa part, Laurent, qui devait devenir un jour le chef des diacres de l'Église de Rome, s'imposait par ses qualités humaines, par sa délicatesse d'âme et son intelligence. Entre le maître et l'élève s'instaura une communion et une familiarité qui, avec le passage du temps, augmenta et se cimenta ; entre temps, l'amour qu'ils portaient tous les deux pour Rome, centre de la chrétienté et ville-siège du vicaire du Christ, augmenta au point de suivre un flux migratoire alors très intense et de quitter l'Espagne pour la ville où l'apôtre Pierre avait établi sa chaire et rendu le témoignage suprême. C'est donc à Rome, au cœur de la catholicité, que maître et élève purent réaliser leur idéal d'évangélisation et de mission... jusqu'à l'effusion du sang. Lorsque le 30 août de l'année 257, Sixte II monta sur le trône de Pierre - pour un pontificat qui devait durer moins d'un an - , immédiatement et sans hésiter, il voulut à ses côtés son ancien élève et ami Laurent, en lui confiant la charge délicate de proto diacre, premier des sept diacres de l'Église romaine. Il avait, en cette qualité, la garde du trésor de l'église et était chargé d'en distribuer les revenus aux pauvres.

A cette époque l'empereur Valérien publia de sanglants édits contre les chrétiens, et le pape saint Sixte fut une des premières victimes de cette persécution. Le jour où l'on conduisait au supplice le vénérable pontife, Laurent dont le plus ardent désir était d'être associé à son martyre, le suivait en versant des larmes et lui disait : «Où allez-vous, mon père, sans votre fils ? Saint pontife, où allez-vous sans votre ministre ?» Saint Sixte lui répondit : «Je ne vous abandonne point, mon fils; une épreuve plus pénible et une victoire plus glorieuse vous sont réservées; vous me suivrez dans trois jours».

Après l'avoir ainsi consolé, il lui ordonna de distribuer aux pauvres toutes les richesses dont il était dépositaire, pour les soustraire à la cupidité des persécuteurs. Laurent distribua donc aux indigents tout l'argent qu'il avait entre les mains, puis il vendit les vases et les ornements sacrés, et en employa le produit de la même manière.

Le préfet de Rome, à cette nouvelle, fit venir Laurent et lui demanda où étaient tous les trésors dont il avait la garde, car l'empereur en avait besoin pour l'entretien de ses troupes: «J'avoue, lui répondit le diacre, que notre Église est riche et que l'empereur n'a point de trésors aussi précieux qu'elle; je vous en ferai voir une bonne partie, donnez-moi seulement un peu de temps pour tout disposer.» Le préfet accorda trois jours de délai.

Pendant ce temps, Laurent parcourut toute la ville pour chercher les pauvres nourris aux dépens de l'Église; le troisième jour, il les réunit et les montra au préfet, en lui disant: «Voilà les trésors de l'Église que je vous avais promis. J'y ajoute les perles et les pierres précieuses, ces vierges et ces veuves consacrées à Dieu; l'Église n'a point d'autres richesses».

A cette vue, le préfet entra en fureur, et, croyant intimider le saint diacre, il lui dit que les tortures qu'il aurait à souffrir seraient prolongées et que sa mort ne serait qu'une lente et terrible agonie. Alors ayant ordonné qu'on dépouillât Laurent de ses habits, il le fit d'abord déchirer à coups de fouet, puis étendre et attacher sur un lit de fer en forme de gril, de manière que les charbons placés au-dessous et à demi allumés ne devaient consumer sa chair que peu à peu. Au milieu de ses horribles tourments, le saint martyr, sans faire entendre une plainte, pria pour l'église de Rome. Quand il eut un côté tout brûlé, il dit au juge : "Je suis assez rôti de ce côté, faites-moi rôtir de l'autre." Bientôt, les yeux au Ciel, il rendit l'âme.

Le culte de Saint-Laurent

Saint-Laurent est ordinairement représenté par les artistes, tenant d'une main un gril, de l'autre le livre des Évangiles.

La générosité avec laquelle il s'illustra dans le service des démunis - la fonction des diacres - a fait de Laurent le patron des pauvres.

Sommé de livrer les trésors de l'Église de Rome, en particulier les Livres Saints, Laurent rassemble les pauvres, et les présente au magistrat comme *«le vrai trésor de l'Église»* : c'est pour avoir protégé les Livres Saints qu'il est le patron des libraires et des bibliothécaires.

Condamné à être brûlé sur un gril ardent, il s'adresse en mourant au bourreau et lui dit : *«c'est rôti d'un côté, retourne-moi de l'autre»*. C'est à cause de ce dernier épisode qu'il est le patron des pompiers, des rôtisseurs et des charbonniers, et réputé guérir des brûlures et protéger des incendies.

Pourtant, d'après "La Bible et les Saints, Guide iconographique" (Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, Flammarion), le gril sur lequel il aurait été supplicié serait purement légendaire : les édits de Valérien prévoyaient l'exécution pure et simple. Ce gril proviendrait de sources phrygiennes et serait arrivé jusqu'à Laurent par l'intermédiaire des *Actes* de Vincent de Saragosse, autre diacre espagnol auquel il est constamment associé. Mais comme le dit bien justement J.-L. Engel, archiviste de l'Archevêché de Strasbourg (lettre du 29 octobre 2002), il ne faut pas chercher dans l'hagiographie* des vérités historiques, mais plutôt quel est le message qu'on a voulu ainsi transmettre...

* *Hagiographie* : science qui traite de la vie et du culte des saints

Les reliques de saint Laurent

L'empereur Constantin lui fit bâtir à Rome une superbe église, qui est une des cinq patriarcales et une des sept principales stations, gouvernée aujourd'hui par des chanoines réguliers de Saint-Augustin.

Le corps de ce saint Martyr y est honoré. L'on y conserve aussi quelques morceaux du gril sur lequel il a été rôti ; et, dans la muraille, de l'un des côtés du chœur, l'on montre une pierre de marbre, sur laquelle il fut mis après avoir été grillé, et où il reste encore quelques marques de son sang et de sa chair.